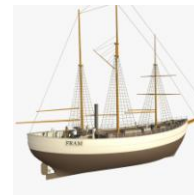




Périple Scandinave

Jour 1 : vendredi 8 juillet 2022

Paris - Oslo (1350 kilomètres)



©-Pierre-yves DENIZOT / 2022 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Départ de PARIS (CHARLES DE GAULLE 2F)

Vol AF1774 à 12h15 : CDG Term.2F / OSL

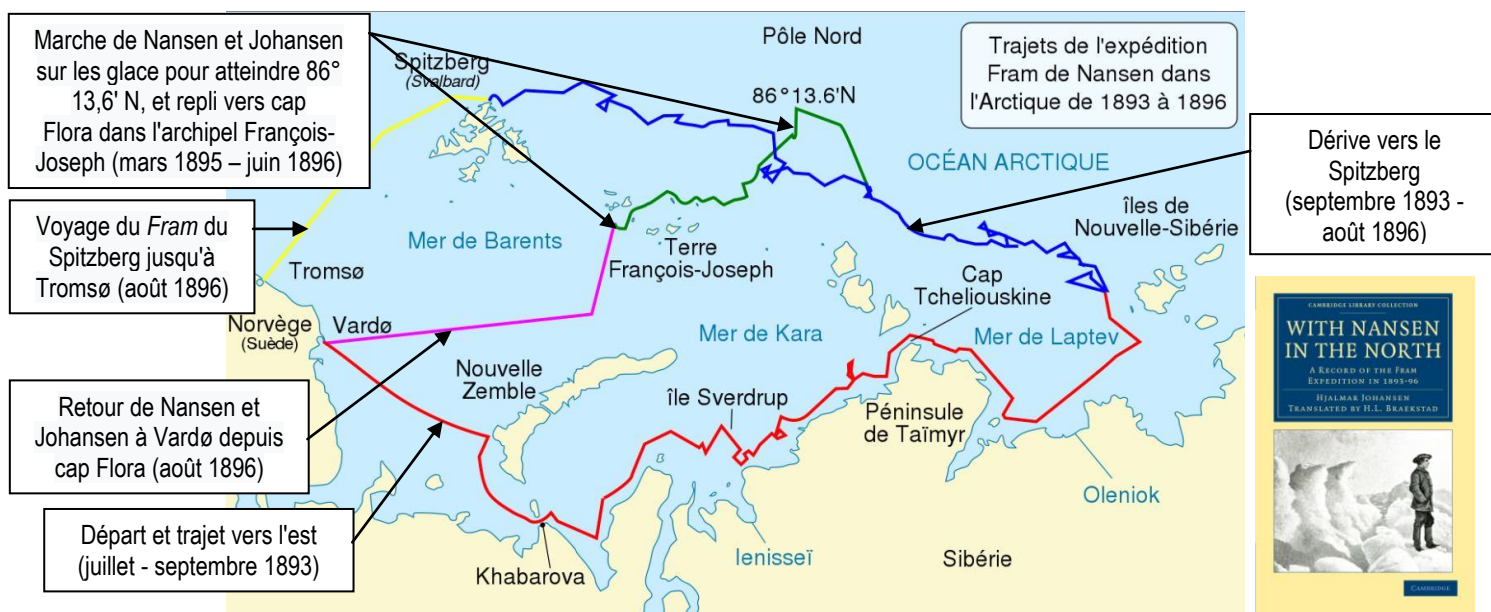
Début des visites de la capitale : le parc Frogner aux sculptures en bronze et en granit de Gustav Vigeland, la presqu'île de Bygdøy (musée du Fram et musée des Bateaux vikings). Installation à l'hôtel et dîner.

Bon à savoir : présentation de la Scandinavie

La Scandinavie est une région située dans le Nord de l'Europe. Elle comprend, au sens le plus strict, la Norvège et la Suède, qui se partagent la péninsule de Scandinavie. Au sens le plus courant, on ajoute le Danemark, qui partage avec les deux premières nations une histoire et une culture communes. La Scandinavie est en effet la terre d'origine d'une partie des peuples germaniques et des

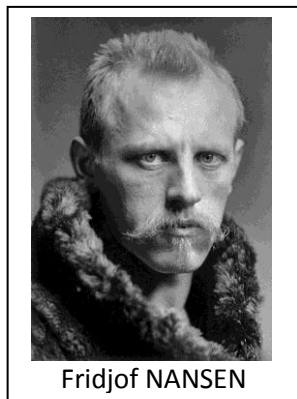
Vikings. En raison des vagues successives de glaciation qui l'ont frappée, la Scandinavie a été plusieurs fois dépeuplée et dépourvue de faune et flore terrestres. Au sens large, on y inclut également la Finlande, longtemps sous domination suédoise et dont la minorité suédophone réside dans les centres urbains, et l'Islande, longtemps gouvernée par le Danemark et de peuplement originellement norvégien, ainsi que les Îles Féroé, région autonome du Danemark et au sens maximal, le Svalbard et le Groenland car dépendant respectivement de la Norvège et du Danemark. Dans l'utilisation actuelle, le terme Scandinavie est souvent employé par erreur comme synonyme de « pays nordiques », qui désigne sans ambiguïté le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande et l'Islande, tous pays membres du Conseil nordique. Pour plus de détail, reportez-vous au document général de 4 pages également distribué ce jour.

Focus : le navire FRAM, du pôle nord au pôle sud...



D'abord le pôle nord : l'expédition Fram est une expédition maritime menée dans l'océan Arctique par le Norvégien Fridtjof Nansen entre 1893 et 1896. Nansen et son équipage ont tenté d'atteindre le pôle Nord en utilisant la dérive de la banquise créée par le courant marin de l'océan Arctique. Fridtjof Nansen fonde son entreprise sur les conclusions qu'il tire de l'échec de l'expédition Jeannette (1879-1881), broyée par les glaces au large des îles de Nouvelle-Sibérie et dont des débris sont retrouvés quelques années plus tard sur la banquise au Groenland. Cette découverte amène certains scientifiques à formuler l'hypothèse de l'existence d'un courant marin transpolaire qui entraîne une dérive de la banquise. Nansen reprend cette théorie à son compte et se lance dans la construction d'un navire capable de résister à la pression des glaces pour lui permettre de se laisser porter par la banquise. Malgré le scepticisme de nombreux explorateurs

polaires, Nansen utilise l'élan patriotique qui a cours en Norvège à la fin du XIX^e siècle pour trouver des fonds et monter son expédition. À 29 ans, Fridtjof Nansen, qui vient d'achever la première traversée du Groenland à ski, n'est pas un novice des expéditions polaires. Avec l'architecte naval Colin Archer, il conçoit le Fram dont la spécificité réside dans une coque arrondie lui permettant d'être soulevé par la glace plutôt qu'écrasé.

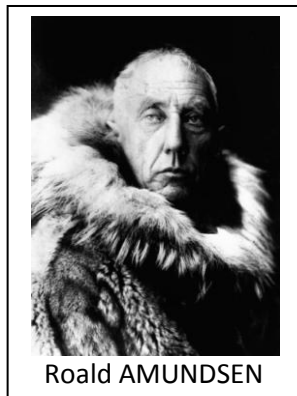


Fridtjof NANSEN

Le navire part de Christiania (aujourd'hui Oslo) à l'été 1893 avec douze hommes à son bordnote 1. Fridtjof Nansen mène son navire vers l'archipel de Nouvelle-Sibérie où il le laisse prendre par les glaces, en espérant que la dérive le mène vers le pôle. Après deux hivernages et de longs mois d'une dérive erratique, le navire s'est rapproché du pôle, mais pas assez rapidement au goût de Nansen. Il décide alors de se lancer à la conquête du pôle Nord en traîneau à chien et à ski, en compagnie de Hjalmar Johansen. En mars 1895, ils quittent le navire qui est laissé sous le commandement d'Otto Sverdrup. Nansen et Johansen n'atteignent pas le pôle mais réussissent à se porter jusqu'à une latitude de 86° 13' 6" N, le point le plus au nord (ou farthest North en anglais) jamais atteint jusqu'alors. Bloqués par l'état de la glace, ils entament alors une longue retraite jusqu'à la terre François-Joseph où ils sont contraints d'hiverner. Ils repartent ensuite vers le sud et rencontrent par hasard l'explorateur Frederick George Jackson, plus de quinze mois après avoir quitté le Fram. Jackson mène les deux hommes au cap Flora, son camp de base sur l'île Northbrook, d'où ils regagnent la Norvège. Pendant ce temps, le Fram a continué sa dérive vers l'ouest. Rarement

mis en danger durant son long emprisonnement, le navire retrouve la mer libre à l'été 1896, après trois années de dérive. Nansen et Johansen d'un côté, le Fram et le reste de l'équipage de l'autre, rentrent en Norvège à peu près au même moment. Les retrouvailles ont lieu à Tromsø en août 1896. L'ensemble des hommes de l'expédition sont accueillis en héros tout au long de leur voyage de retour le long des côtes de Norvège jusqu'à Christiania.

Les observations scientifiques menées durant ce voyage ont contribué de manière significative aux progrès de l'océanographie. La dérive du Fram et le voyage de Nansen en traîneau sur la banquise prouvent qu'il n'existe pas de masse terrestre notable au nord de l'Eurasie et confirment le caractère océanique des régions arctiques, couvertes d'une épaisse couche de glaces flottant sur l'océan. Les méthodes de voyage et de survie en milieu polaire utilisées par Nansen influencent considérablement toutes les expéditions polaires à venir. Le Fram est par la suite réutilisé lors des expéditions polaires d'Otto Sverdrup dans l'arctique canadien (1898-1902) et de Roald Amundsen à la conquête du pôle Sud (1910-1912). Depuis 1936, il est exposé au musée du Fram à Oslo.



Roald AMUNDSEN

Puis Amundsen visa le pôle sud : les plans initiaux d'Amundsen se concentraient sur l'Arctique et la conquête du pôle Nord en dérivant sur un navire pris dans les glaces. Il obtint le droit d'utiliser le navire polaire *Fram* du fameux explorateur Fridtjof Nansen et entreprit de lever des fonds. Ses préparatifs s'arrêtèrent en 1909 lorsque les explorateurs américains Frederick Cook et Robert Peary revendiquèrent chacun d'avoir atteint le pôle Nord. Amundsen changea ses plans et se prépara à atteindre le pôle Sud ; ne sachant pas s'il obtiendrait l'appui du public ou de ses soutiens financiers, il garda ce plan secret, sauf pour son frère chargé d'annoncer sa nouvelle destination, le pôle Sud, une fois que son vaisseau serait hors d'atteinte dans les mers australes, pour ne pas être barré dans son nouveau projet. Lorsqu'ils prirent la mer en juin 1910, la plupart de ses hommes pensaient qu'ils embarquaient pour l'Arctique en passant, comme prévu, par le cap Horn. Amundsen établit sa base antarctique, *Framheim*, dans la baie des Baleines sur la barrière de Ross. Après des mois de préparations, de mise en place de dépôts de provisions sur la route du pôle, et un faux départ qui manqua de se terminer en désastre, l'expédition commença son périple vers le pôle en octobre 1911.

Amundsen et ses coéquipiers découvrirent le glacier Axel Heiberg qui leur permit d'atteindre le plateau Antarctique et finalement le pôle Sud. La maîtrise du déplacement à skis et l'expertise avec les chiens de traîneaux assurèrent un voyage rapide et sans incident majeur. Une importante reconnaissance océanographique et la première exploration de la terre du Roi-Édouard-VII comptent parmi les autres réussites de l'expédition. Si ce succès fut largement salué, l'histoire de l'échec héroïque de Scott l'éclipsa (il dirige deux expéditions : l'expédition Discovery (1901-1904) et l'expédition Terra Nova (1910-1913). Au cours de la seconde, Scott mène un groupe de cinq personnes au pôle Sud le 17 janvier 1912, où ils découvrent que l'expédition norvégienne de Roald Amundsen les avait précédés de quatre semaines. Sur le chemin du retour, tous vont mourir d'épuisement, de faim et de froid). De même, la décision d'Amundsen de garder secrets ses plans jusqu'au dernier moment fut critiquée par certains. Les historiens ont par la suite plus largement reconnu le courage et l'expertise de l'équipe d'Amundsen. Une des bases scientifiques permanentes américaines, au pôle Sud, porte son nom ainsi que celui de Scott.



La base scientifique Amundsen-Scott au pôle sud

